

Accueil > La deuxième vie du vin-pierre

La deuxième vie du vin-pierre

Par *Anonyme* Créé le 26/10/2010 09:14

Le tartre se dépose sur les parois des cuves. La matière cristallisée se prénomme le vin-pierre. La famille Thiébaux en fait son affaire en travaillant depuis une vingtaine avec les Champenois pour collecter ses déchets.

En 1989, Marcel Thiébaux en partenariat avec la SA Faure, implantée à Saint-Chamond (Loire), décide de récupérer à grande échelle les tartres de vin et les crèmes de tartre, issus des passages au froid. Ces matières étaient naturellement jetées dans la nature.

500 tonnes récoltées sur 9 mois

Vingt ans plus tard, l'entreprise est désormais installée à Œuilly et ramasse près de 500 tonnes de tartre en pleine saison de novembre à juillet. Elle travaille avec les maisons les plus renommées (Moët & Chandon, Taittinger, Perrier-Jouët). Trois des enfants de Marcel Thiebaux, David, Nathalie et Cécile ont rejoint la société familiale qui est composée de six salariés.

« Nous mettons à disposition des boîtes rouges d'une contenance de 500 kg chacune, dès qu'elles sont pleines, nous les collectons. Nous les transmettons à la SA Faure. Cette société les transporte en Italie dans des usines de raffinage. Ce tartre est ensuite transformé en acide tartrique et en crème de tartre. Nous récupérons le produit fini pour le vendre », explique Cécile Thiébaux.

La société Thiebaux s'occupe aussi de récupérer les terres de filtration, évitant ainsi qu'on ne trouve des sacs de terre entreposés un peu partout. Ce qui est désormais interdit.

Sophie Claeys-Pergament

Photos / vidéos

Auteur:

Légende : L'entreprise Thiébaux, spécialisée dans la collecte de tartre de vin.

Visuel 1:



URL source: http://www.lunion.presse.fr/article/marne/la-deuxieme-vie-du-vin-pierre